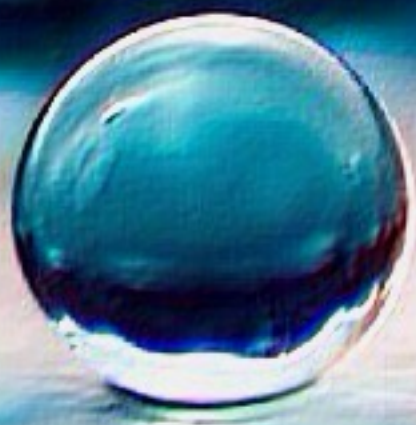


# DéNONce



Alexis Heuser

# DÉNONCE

Laisser vivre | Dénoncer | Vivre

## Laisser vivre

Parfois, tu vas intimider quelqu'un sans même t'en rendre compte. Peut-être que ce n'était qu'une blague, mais une mauvaise blague. Ça peut blesser la personne ce que tu lui dit. Fait attention à tes paroles.

## Dénoncer

Tu te fait achaler ou écoëurer de façons répétitives, ça s'appelle de l'intimidation ! Tu **dois** le dire, si tu n'est pas capable de le dire, demande à ton ami d'aller parler au professeur, ça fonctionne ! Ce n'est pas être panier percé, c'est se libérer !

## Vivre

Tu es maintenant libre, tu as dénoncé ton intimidateur, tu peut désormais te promener dans la cours d'école sans peur de le croiser. Si ça recommençait, avertis un adulte, même chose si tu vois quelqu'un se faire intimider, **dit le !**

## Intimidation vécue par l'enfant

Comme l'intimidation est répétitive par définition, elle peut avoir des effets très traumatisants et durables sur les enfants et les jeunes. Généralement, les garçons et les filles qui en sont victimes manifestent des symptômes de dépression (tristesse, perte d'intérêt dans leurs activités), des symptômes d'anxiété (tensions, peurs et craintes), perdent l'estime de soi et, parfois, sont plus agressifs. L'intimidation peut également avoir d'autres effets sur les enfants qui en sont victimes : maux de tête, maux d'estomac, absentéisme scolaire et, dans les cas extrêmes, suicide (Conférence de l'initiative canadienne pour la prévention de l'intimidation [CIPB], 2004; Ma, Stewin et Mah, 2001; Neary et Joseph, 1994; Olweus, 1993; Slee, 1995). Selon la situation, certaines personnes qui ont été victimisées dans l'enfance disent en souffrir psychologiquement à l'âge adulte, ce qui peut comprendre une détresse permanente, un sentiment de culpabilité, la peur ou des troubles d'intériorisation comme la dépression (Craig, Peters et Konarski, 1998; Glover, Gough, Johnson et Cartwright, 2000; Haynie et coll., 2001; Pepler et Craig, 2000; Smith, 2000; Wilke, s.d.).



Formes d'intimidations et effets

Physique	Psychologique	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Frapper</li> <li>- Donner des coups de pied</li> <li>- Donner des coups de poing</li> <li>- Pousser ou bousculer</li> <li>- Voler</li> </ul>	Verbale	Sociale
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insultes</li> <li>- Injures</li> <li>- Commentaires sur l'apparence ou la façon de parler</li> <li>- Menaces</li> <li>- Commentaires fondés sur l'appartenance ethnoculturelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Médisances</li> <li>- Rumeurs</li> <li>- Faire comme si la personne n'existait pas</li> <li>- Ne pas inclure une personne dans les activités du groupe</li> </ul>
Effets		
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut causer du tort physique au jeune, endommager des objets qui lui appartiennent ou l'amener à se sentir mal dans sa peau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut amener le jeune à se sentir mal dans sa peau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut faire que le jeune se sent seul et exclus du groupe.</li> </ul>

Statistiques

Comportement d'intimidation	Victimisation	Intervention des pairs	Intervention des adultes
<p>Une enquête menée auprès d'élèves âgés de 4 à 14 ans dans 16 écoles primaires de Toronto a révélé que 15 % des élèves s'étaient livrés à l'intimidation plus d'une ou deux fois au cours du semestre (Charach, Pepler et Ziegler, 1995). Selon une autre enquête canadienne menée auprès d'enfants âgés de 4 à 11 ans, l'intimidation est un phénomène très courant dans les écoles : 9 % des intimidateurs ont dit s'en prendre à leurs pairs toutes les semaines (Craig, Peters et Konarski, 1998).</p>	<p>Dans une enquête menée auprès d'élèves âgés de 4 à 14 ans dans 16 écoles primaires de Toronto, 20 % des enfants ont indiqué être victimes d'intimidation au moins une ou deux fois par semestre (Charach, Pepler, et Ziegler, 1995).</p>	<p>Dans une étude canadienne de 5 000 élèves de niveau primaire et secondaire de premier cycle, 41 % ont indiqué qu'ils essaient d'aider la victime d'une manière ou d'une autre.</p>	<p>Les adultes ne sont généralement pas au courant de l'intimidation qui sévit parmi les enfants. Dans une école primaire, on a constaté que les enseignants intervenaient dans seulement 11 % des incidents d'intimidation se produisant en salle de classe (Atlas et Pepler, 1998). Selon une autre étude, le personnel en milieu scolaire n'est intervenu que dans 4 % de tous les épisodes d'intimidation (Craig et Pepler, 1997).</p>
<p><b>Différences selon le sexe au niveau primaire</b> - Dans une enquête effectuée dans les écoles canadiennes, 14 % des garçons et 9 % des filles âgés de 4 à 11 ans ont indiqué avoir recours à l'intimidation (Craig, Peters et Konarski, 1998).</p>	<p><b>Différences selon le sexe au niveau primaire</b> - Dans une enquête effectuée dans les écoles canadiennes, 5 % des garçons et 7 % des filles âgés de 4 à 11 ans ont indiqué être victimisés par les autres (Craig, Peters et Konarski, 1998).</p>	<p>Dans une autre étude, 31 % des élèves ont indiqué qu'ils participeraient à l'intimidation de quelqu'un qu'ils n'aiment pas (Connolly, Pepler et Craig, 2003).</p>	<p>Les élèves estimaient que tous les adultes devraient jouer un rôle déterminant quant à la résolution des problèmes d'intimidation (Charach et coll., 1995). En fait, la plupart des enfants victimes d'intimidation (plus des deux tiers) se sont confiés à un adulte, soit un parent ou un enseignant (Charach et coll., 1995).</p>

# DéNONce

Tout les enfants ont déjà subi ou fait de l'intimidation. Peu d'entre eux savent toutefois, comment réagir face à cette «menace». C'est justement la mission du projet DéNONce, apprendre au enfant comment faire face au monde qui nous entoure.

Alexis Heuser



978-2-9814891

Copyright © 2014-2017 Alexis Heuser All rights reserved.